



Casa África – Opportunités d'affaires

République du Kenya

Le PIB a augmenté d'environ 5,9 % en 2019, une croissance plus faible que l'année précédente, principalement en raison du climat défavorable et de la réduction des investissements publics. Elle a été tirée par la consommation et l'investissement des ménages du côté de la demande, et par les services du côté de l'offre (administration publique, technologies de l'information, finances et assurances, transport et stockage). Une croissance du PIB de 6 % et 6,2 % respectivement est prévue pour 2020 et 2021, et une stabilité macroéconomique continue était attendue avant l'arrivée du coronavirus. L'inflation se maintient autour de 5 % en 2019 et devrait se poursuivre dans les années à venir. Le taux de change est resté stable grâce à la réduction du déficit des comptes courants, qui s'élève à 4,9 % du PIB en 2019. Le déficit budgétaire est estimé à 7,5 % du PIB d'ici 2019, un pourcentage inférieur à celui de l'année précédente grâce à l'assainissement budgétaire en cours et à une plus grande mobilisation des ressources intérieures, et devrait diminuer dans les années à venir.

Dans l'ensemble, les perspectives économiques du Kenya sont positives, grâce notamment au climat favorable et à l'augmentation de la production et des exportations de pétrole brut, à la poursuite des investissements étrangers directs, aux avantages de l'accord de libre-échange continental africain et à l'engagement du gouvernement envers le programme des quatre grands visant l'industrialisation dans les domaines de la santé, du logement, de l'agriculture et de l'industrie manufacturière. Les principaux objectifs de l'agenda sont d'améliorer la sécurité alimentaire et de transformer l'agriculture d'une économie de subsistance et pluviale en une économie de marché, en utilisant des zones économiques spéciales comme base manufacturière pour développer les exportations et stimuler la substitution des importations. Toutefois, la transformation économique du pays se heurte à des difficultés dans les secteurs de l'industrie manufacturière, de l'agriculture, du marché du travail et de la stabilité macroéconomique ; l'agriculture représente plus de la moitié du PIB, tandis que l'industrie manufacturière est inférieure à 10 %, et l'informalité et le chômage restent élevés.

En ce qui concerne le secteur extérieur, la balance commerciale du pays est caractérisée par un déficit, avec une augmentation des importations ces dernières années pour faire face aux défis causés par les sécheresses. Le principal fournisseur du pays est la Chine, suivie par l'Union européenne et l'Inde. Les principaux produits importés sont les combustibles minéraux et les machines et équipements industriels et électriques. L'Ouganda, les États-Unis et le Pakistan sont les principaux acheteurs pour le pays en 2018, et les principaux produits exportés sont de loin le thé, les fleurs coupées, les combustibles minéraux et le café. En raison de l'expansion des infrastructures dans lesquelles le pays est immergé, les secteurs du conseil et de l'ingénierie dans les domaines de l'électricité, ainsi que du transport, de l'eau et du traitement des déchets solides présentent un grand intérêt pour l'entreprise espagnole. Le secteur des TIC et le secteur de la formation technique et professionnelle offrent également des opportunités.

Le changement structurel envisagé pour le pays dépend d'une transition rapide vers la croissance menée par le secteur privé et, en ce sens, les réformes visant à rendre le climat d'investissement favorable aux investissements nationaux et étrangers doivent être étendues au marché du crédit, notamment pour améliorer l'accès des petites et moyennes entreprises.

AEO: <https://www.afdb.org/en/documents/african-economic-outlook-2020>

ICEX: <https://www.icex.es/icex/es/navegacion-principal/todos-nuestros-servicios/informacion-de-mercados/paises/navegacion-principal/exportar-a/sectores-de-oportunidad/index.html?idPais=KE>

MAEC: http://www.exteriores.gob.es/Documents/FichasPais/KENIA_FICHA%20PAIS.pdf